

LE THÉÂTRE AU MUSÉE :

PRÉSENCE DE COMÉDIENS ET DE RÉFÉRENCES THÉÂTRALES EN MILIEU MUSÉAL

I. OBJECTIFS ET ARTICULATION DU TRAVAIL

Notre intérêt pour le théâtre et la muséologie nous a encouragé à croiser ces deux disciplines lors de la réalisation de notre travail de fin d'étude. Nous étions curieuse de connaître les différentes circonstances qui favorisaient la rencontre entre le théâtre et le musée. Plus particulièrement, nous nous interrogeons sur la présence de comédiens et de références théâtrales au travers d'animations proposées au sein d'une institution muséale.

Pour se faire, nous sommes entrée en contact avec plusieurs professionnels du théâtre et du musée, que nous avons, pour la plupart, personnellement rencontré et qui nous ont accordé divers entretiens. Ces derniers ont été réalisés à partir de cinq axes de réflexion : d'une part, la considération du musée en tant que lieu d'accueil du théâtre ; d'autre part, le genre de collaboration existant entre des professionnels du musée et des professionnels du théâtre en faveur d'un projet commun ; ensuite, la mise en valeur d'un discours scientifique à travers l'interprétation du comédien ; puis l'investissement financier de la part du musée pour ce genre de projet et enfin, l'effet de ce type de médiation sur le public.

Il est très vite apparu qu'une étude exhaustive du sujet était irréalisable d'autant que celle-ci se fonde sur des témoignages recueillis aléatoirement, selon les disponibilités de chacun des intervenants ainsi que la pertinence de leur projet vis-à-vis de notre sujet.

D'autre part, ce genre de problématique intéresse davantage des auteurs anglophones que francophones. Néanmoins, la production littéraire sur le sujet reste limitée et ciblée. Limitée, en ce sens qu'excepté des ouvrages d'auteurs tels que Jean- Marc Blais, Tessa Bridal, Catherine Hughes ou encore David Parry, qui abordent concrètement le sujet du théâtre au musée, ce sont très souvent des articles de revues scientifiques qui évoquent la thématique ou bien des ouvrages de sociologies. Ciblée car au fil de nos lectures, l'étude de la présence de pièces de théâtre au musée s'est révélée être un sujet récurrent.

De notre côté, nous souhaitons mettre en évidence différentes méthodes d'intégration du théâtre par le musée afin de démontrer la variété d'utilisation possible allant de la présence de comédiens-animateurs au sein d'une visite guidée à l'animation théâtralisée dans une intention promotionnelle du musée en passant par le jeu de rôle proposé aux visiteurs dans leur découverte d'un patrimoine culturel.

Car le théâtre et le musée sont reliés par davantage de ponts qu'on ne pourrait le croire ; tout dépend du genre de collaboration souhaité entre les deux partis. C'est ce que nous avons tenté, entre autres, de mettre en évidence...

II. BREF HISTORIQUE ET EMPLOI DE VOCABLES SPÉCIFIQUES

Le suédois Arthur Hazelius, fondateur du concept du musée en plein air, est le premier connu à ce jour à avoir intégré des références théâtrales dans son musée de *Skansen* en 1891. Cependant, il semblerait que cette initiative soit restée confidentielle jusqu'en 1970, année durant laquelle un nouveau vocable voit le jour dans le monde des musées ; celui de *living history* qui pourrait être traduit par « incarnation de l'histoire ». Par la suite, d'autres termes apparaissent tels que *role-play* (jeu de rôle), *first-person interpretation* (interprétation à la première personne), *third-person interpretation* (interprétation à la troisième personne), *theatre in education* (la place du théâtre dans l'éducation), *reenacting* (reconstitution) et *roving* (bonimenteur), tous faisant référence à ce qui pourrait être résumé par l'expression : *live interpretation* autrement dit, « l'interprétation théâtrale ».

Les pays anglo-saxons que sont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada ont les premiers fait bon accueil au concept de *live interpretation* au sein de leurs musées. Toutefois, de nombreuses institutions culturelles dénoncent une démarche davantage ludique au détriment d'un réel apport historique. Car l'un des premiers constats établis dans notre étude est que l'intervention théâtrale au musée semble avoir été motivée par le souhait de transmettre un patrimoine essentiellement historique à une communauté de visiteurs. D'autre part, le fait que cette initiative soit rapidement remise en question par plusieurs professionnels du musée sous-entend que le théâtre aurait été, et serait peut-être encore, cantonné au domaine du divertissement dont la présence dans un contexte historico-scientifique ne ferait que discréditer la qualité des propos véhiculés. Parallèlement à cela, nous estimons que ce genre de discours réduit également le musée à un lieu d'apprentissage ennuyeux.

Lors de notre étude, nous avons privilégié les termes d'« animateur » et de « comédien » pour désigner des individus attachés au monde du musée ou du théâtre et chargés de participer à la médiation du patrimoine. Les vocables « guide » ou « médiateur » ont été délaissés pour deux raisons. La première vient du souhait de proposer une distinction claire entre le personnel du musée et celui du théâtre en évitant toute confusion avec des fonctions soit trop précise, telle que « guide », soit trop ambiguë, telle que « médiateur ». La seconde raison est liée à la volonté de mettre en parallèle la fonction d'animateur et de comédien dans l'intention de souligner la prédominance de l'une vis-à-vis de l'autre selon les cas rencontrés. Toujours dans cette même perspective, le terme « comédien » est lui aussi préféré à celui d'« acteur » dans le but de le distinguer du rôle parfois donné au visiteur dans la découverte d'une exposition et faisant de ce dernier un visiteur « acteur » de sa visite.

III. ETUDES DE SEPT CAS

Malgré le caractère non exhaustif de cette étude, il nous est paru réducteur de présenter les différents cas étudiés selon un ordre chronologique. En effet, nous estimons plus intéressant de les aborder selon le degré de proximité existant entre chacune d'elles et notre sujet d'étude, à savoir l'intervention de comédiens et de mises en scène dans un contexte d'animation muséale. Dès lors, nous avons classé les expositions selon un ordre allant de la présence de comédiens dans l'espace d'exposition et étant, par conséquent, un contact direct avec les visiteurs, jusqu'à l'intervention de comédiens dans une intention de divertissement et de promotion de l'institution muséale en passant par l'évocation du guide-animateur ou encore du « visiteur-acteur ».

De cette façon, les différents cas relevés se présentent comme suit : dans un premier temps, l'exposition *La marque jeune*, proposée au Musée de la Vie wallonne de Liège en 2010 est étudiée. Dans un second temps, c'est l'exposition *Vertiges de la Folie*, également présentée au Musée de la Vie wallonne au cours de l'année 2012, ainsi que son vernissage qui sont abordés. Ensuite, ce sont les différentes animations proposées à *Het Toreke* et au *Suikermuseum* de Tirlemont ainsi que l'exposition *Vies de Zinc*, présentée à la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège de 2012 à 2013 qui sont examinées. S'en suivent les pièces de théâtre *Pourquoi j'ai mangé mon père*, *Communication à une académie* toutes deux proposées au Préhistosite de Ramioul en 2009 et *Geli*, présentée quant à elle à l'Archéoforum

de Liège en 2012. Enfin, le vernissage de l'exposition *Meurtre au musée* effectué au Musée des Sciences naturelles de Bruxelles en 2006 clôture l'ensemble de cette étude.

IV. AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE L'INTÉGRATION DU THÉÂTRE AU MUSÉE

Suivant les cinq axes de réflexions cités ci-dessus qui ont guidé notre étude, une synthèse reprenant les avantages et les inconvénients d'une telle collaboration a été réalisée. La rencontre entre les membres du musée et ceux du théâtre s'est effectuée de manière très variée et le fait que la présence de références théâtrales ait été décidée en amont du projet ou non a des conséquences sur l'intervention des comédiens et leur réception par les visiteurs. Trois avantages non négligeables se profilent dans ce genre d'initiative : l'humanisation d'un propos scientifique, la prise de distance de la part des professionnels du musée vis-à-vis de leur collection et du message qu'ils veulent véhiculer ainsi que la possibilité pour le musée d'aborder plus aisément certains sujets jugés sensibles.

Toujours est-il que cette rencontre entre le musée et le théâtre marque une volonté de se défaire d'une étiquette les cloisonnant dans des univers *a priori* incompatibles. Par ailleurs, le théâtre est souvent un moyen et non une fin pour les musées que nous avons abordés. Un autre point de vue qui peut être désavantageux pour le théâtre et le musée est cette idée que ces deux institutions soient réservées à une certaine élite intellectuelle.

Au sujet de la gestion financière, des facteurs tels que l'éventuelle intervention de subsides indépendant du projet muséal, la prise en compte du statut d'artiste des comédiens participants ainsi que la place accordée aux références théâtrales dès l'élaboration du projet ont une influence importante sur l'aboutissement d'une telle collaboration.

Enfin, notre étude révèle le dérangement que ce genre d'initiative peut provoquer chez certains visiteurs non avertis ceci amenant les comédiens à faire preuve d'une certaine capacité d'adaptation face à un public qui peut parfois rejeter, voire manquer de respect à leur travail.

Malgré le fait que le vocable « théâtre » reste une notion vaste aux yeux des professionnels du musée, celui-ci semble être *a priori* un art modulable pouvant être adaptable à tout type de musées ; tout dépend de l'intention qui lui est donné.

V. BIBLIOGRAPHIE

Analyse de la profession. Guide-animatrice ou guide-animateur, ou Guide-interprète, sous la direction de La Société des musées québécois, Montréal, 2000.

BLAIS J.-M., *The languages of live interpretation animation in museum*, Hull, Canadian Museum of Civilization, 1997.

BRIDAL T., *Exploring Museum Theatre*, s.l., Altamira, 2004.

Case Studies in Museum, Zoo and Aquarium Theater, sous la direction de MALONEY L. et HUGHES C., American Association Museums, Washington, 1999.

GELLEREAU M., *Les mises en scène de la visite guidée. Communication et médiation*, Paris, L'Harmattan, 2005.

GOB A. et DROUGUET N., *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*, 3^e édition, Paris, Armand Colin, 2010.

HUGHES C., *Museum theatre. Communicating with visitors through drama*, s.l., Heinemann Drama, 1998.

MOUCHTOURIS A., *Sociologie du public dans le champ culturel et artistique*, Paris, L'Harmattan, 2003.

TILDEN F., *Interpreting our heritage*, 3^e édition, North Carolina, Chapel Hill, 1977.